

## LE ZOOM ÉCO DE 15H30 08/01/2019

### TURQUIE

#### TEMPS DIFFICILES POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE EN TURQUIE

Le secteur automobile en Turquie pâtit des difficultés économiques auxquelles le pays est confronté. Les ventes de véhicules légers ont fortement baissé, après que les constructeurs ont relevé les prix de leurs véhicules en réponse à l'effondrement de la lire turque.

Ford, Toyota et FCA, notamment, sont durement touchés par la crise économique qui frappe la Turquie. Ford fabrique le Transit et le Transit/Tourneo Custom localement en partenariat avec Otosan. Il détient 25 % du segment des utilitaires légers et occupait 12 % du marché automobile turc dans son ensemble en 2017. Toyota assemble la Corolla pour le marché turc et l'exportation. Il a investi récemment 400 millions de dollars pour fabriquer le CH-R pour le marché européen. Le constructeur japonais pense que le marché automobile turc, qui avait atteint 1 million d'unités en 2016 et 2015, n'excédera pas 550 000 unités en 2019. Fiat Chrysler et Renault ont également des coentreprises en Turquie.

« Le marché local a été durement affecté par les taux de change, le pic d'inflation et le relèvement important des taux d'intérêt », explique Carol Thomas, analyste de LMC Automotive pour l'Europe centrale et de l'Est. Selon LMC, les ventes de véhicules pourraient avoir reculé à 609 000 unités en 2018 et baisser à 450 000 unités cette année, mais le cabinet pourrait relever sa prévision si le gouvernement prolonge des mesures fiscales pour stimuler la demande en 2019. L'Association des distributeurs d'automobiles a indiqué en décembre que les ventes avaient plongé de 34 % sur les onze premiers mois de 2018, à 543 231 unités.

LMC a prédit que la production de véhicules en Turquie reculerait de 1,66 million d'unités en 2017 à 1,5 million d'unités en 2018 et à 1,4 million d'unités cette année. La production a diminué de 8% sur les onze premiers mois de 2018, à 1,43 million d'unités. Les exportations ont été stables sur cette période, à 1,22 million d'unités, selon l'Association turque des constructeurs d'automobiles.

La Turquie a attiré les entreprises automobiles, grâce à des coûts de production bas, une main-d'œuvre qualifiée et semi-qualifiée abondante et sa position entre l'UE, l'Eurasie et le Moyen-Orient.

Les constructeurs se sont installés dans le pays pour fabriquer des voitures conçues pour les acheteurs turcs, qui préfèrent les berlines aux modèles bicorps populaires en Europe (les berlines représentent la moitié du marché turc).

Selon JATO Dynamics, sur les onze premiers mois de 2018, les ventes de V.U.L. et de voitures Ford en Turquie ont reculé de 39 %. Les ventes de Renault et Dacia ont quant à elles baissé de 34 %, celles de FCA de 42 % et celles de Toyota de 19 %.

Par [Frédérique Payneau](#)